Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2014)

Heft: 62

Artikel: Un front commun contre le cancer

Autor: Weigan, Ellen

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831418

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Un front commun contre le cancer

Nouvelle tendance, la prise en charge multidisciplinaire des malades garantit le meilleur traitement et un suivi personnalisé.



plats" à François, mon compagnon très amaigri», se souvient Anne (réd. prénoms d'em- chirurgien de la partie du corps concernée (chirurgien prunt). «L'assistante sociale de la Ligue contre le cancer à disposition des malades du grand hôpital où François était pris en charge ne travaillait qu'à temps partiel, si bien que nous n'avons pas pu la rencontrer.»

François a dû suivre une radiothérapie d'urgence, parce qu'il avait déjà des métastases au cerveau, puis une chimiothérapie. «C'est à notre généraliste que nous avons demandé des conseils nutritionnels», raconte la quinquagénaire. Et c'est le couple lui-même qui a été chercher un soutien psychologique professionnel pour faire face à sa détresse.

Anne et François, décédé après quelques mois de traitement - ont dû se débrouiller seuls, afin de trouver des réponses à un certain nombre de questions. C'était il y a une dizaine d'années. Aujourd'hui, la stratégie a évolué. Le concept de prise en charge multidisciplinaire apparaît ainsi sur plus d'un descriptif de service d'oncologie.

«La multidisciplinarité n'est pas une idée récente, oncologie et médecine interne à la Clinique de la Source à Lausanne et médecin associé du Centre de Chimiothérapie Anticancéreuse (CCAC). Mais ce

Le temps du médecin imposant un traitement est révolu.»

uand le diagnostic est tombé, l'onco- par exemple, que cela devient une systématique. Nous logue m'a dit de faire "de bons petits avons ainsi mis sur pied le "Tumor Board multidisciplinaire." Il réunit chaque semaine un oncologue, un atteint d'un cancer du poumon et radiothérapeute, un expert en médecine nucléaire, un thoracique, urologue, viscéral, etc.), ainsi qu'un pathologue, un psycho-oncologue et une nutritionniste.

Le médecin de famille est également invité à ces réunions. «Les connaissances de chacun sont ainsi intégrées dans la décision pour la meilleure prise en charge et qualité de vie du malade. J'aborde également les effets du cancer et des traitements sur la sexualité avec le patient, les couples», rapporte l'oncologue.

Le cas de chaque nouveau patient est discuté lors des réunions, après que les spécialistes ont vu le malade. «Ils connaissent donc le patient et n'ont pas seulement reçu un résumé de dossier. On peut ainsi proposer le meilleur traitement à chacun, selon sa maladie, son âge, ses souhaits et aux vues des dernières connaissances scientifiques. Le patient sera aussi toujours suivi par les mêmes personnes.»

Patient à égalité

«Le temps du médecin imposant un traitement est explique le D^r Pierre Bohanes, spécialiste FMH en révolu. Le patient est à égalité avec les médecins. C'est sa vie et ce n'est pas à nous de choisir pour lui. Mon rôle est de lui fournir les meilleures informations pour qu'il puisse prendre sa décision en toute connaissance n'est que depuis peu, trois ans environ ici à la clinique de cause et selon ses besoins propres. Même s'il est parfois difficile de voir qu'une personne qu'on pourrait aider ne le souhaite pas.

Comme cet homme âgé qui a refusé tout traitement, préférant préserver une certaine qualité de vie durant le temps qui lui restait à vivre. Un autre, au contraire, à un stade avancé de sa maladie, a voulu être traité à tout prix, malgré les lourds effets secondaires, afin de voir naître sa petite fille. Je respecte également le choix des patients recourant aux médecines alternatives. Mais ils doivent nous en informer, afin de pouvoir évaluer s'il y a une interaction possible avec les commune ou leur trouve le meilleur réseau de spéciatraitements que nous avons prescrits.»

Informations transparentes, individualisation, ouverture d'esprit et discussions d'égal à égal entre par exemple, la multidisciplinarité est déjà de mise. patient et médecin sont donc les bases de ce modèle De même, à Genève, le Centre d'oncologie des HUG de prise en charge. «Et elle n'est pas réservée aux (Hôpitaux universitaires genevois) travaille avec des hôpitaux privés, ni aux patients assurés en privé. La équipes multidisciplinaires. Source prend aussi en charge des assurés en chambre

listes», souligne le Dr Bohanes.

Ailleurs, au Centre du sein au CHUV à Lausanne

Ellen Weigand



protection privée en cas de traitement ambulatoire. De plus, cette assurance complémentaire unique

vous garantit le libre choix d'un spécialiste auprès de l'une de nos cliniques partenaires.

0844 80 81 82 ou www.helsana.ch/primeo-info

Dr Pierre Bohanes, la Source